il faut autre chose que ces quelques indications que donne cette prétendue flore. Mais Mr. Brunet s'adresse ici aux cultivateurs, et il ne juge seulement pas à propos de donner les noms français des plantes qu'il mentionne ! Est-ce que la belle langue des Buffon, des Cuvier, des Latreille, etc., manque de termes propres pour désigner les plantes de notre sol, sans recourir au latin ou à des dénominations vulgaires si souvent fort peu euphoniques, lorsqu'elles ne sont pas tout-à-fait triviales, ou qui, dans une foule de cas, manquent totalement ? Qui dira aux cultivateurs que le *caltha palustris*, page 102, est le populage des marais ? que la *spergula arvensis*, page 109, est la spargoute des champs ? que la *vicia tetrasperma*, page 114, est la vesce à 4 graines ? que le *rubus odoratus*, page 117, est la ronce odorante ? que le *conium maculatum*, page 121, est la cigüe tachetée ? que le *vaccinium canadense*, page 126, est l'airelle du Canada ? que le *verbascum thaspus*, page 129, est la molène commune ? que l'*empetrum nigrum*, page 136, est la camarine noire ? etc., etc. Nous ferons aussi observer à Mr. Brunet que les noms de clématite, ancolie, violette, rossolis, millepertuis, sumac, tilleul, méliot, saule, etc., etc. ne sont pas des noms vulgaires, mais bien les véritables noms français de ces plantes, admis par tous ceux qui parlent et écrivent notre belle langue.

Page 15. Mr. Brunet donne la définition des végétaux, puis il ajoute ; " il serait inutile de donner plus de développement à cette définition ; ces détails ne seraient pas compris." Le compliment est flatteur pour les lecteurs ; c'est peut-être relativement à la manière dont ces détails seraient donnés, que l'auteur prévoyait dès lors qu'ils ne seraient pas compris ?

Page 15 " Histologie végétale ou tissus élémentaires." L'histologie est-elle la science des tissus ou si elle constitue les tissus mêmes ?

Page 25. " L'eau ramollit les enveloppes de la graine, dissout les substances renfermées dans la graine ; l'oxigène de l'air modifie les substances emmagasinées dans la graine." Voilà bien une graine qui ne devra pas se plaindre qu'on ne l'ait pas fait assez figurer.

Page 24 " Les organes de nutrition sont les racines, les tiges..... et quelques autres organes de moindre importance ; les autres sont la fleur, le fruit et certaines organes accessoires." Ces organes ne devront être guère jaloux de la graine mentionnée ci-dessus.

Page 27. " Le collet porte aussi le nom de nœud vital, par ce que c'est là que se réfugie la vie dans les plantes bisannuelles et vivaces, et d'autres lorsque ces plantes sont séparées du sol : par exemple, les